

BRIANÇON Aman Delphine
Né le 5 avril 1886 à Macôt (Savoie)
Marié - Employé de commerce

97^{ème} régiment d'infanterie alpine - 11^{ème} compagnie
Soldat de la réserve

Tué le 10 mai 1915, à 6 heures, sur le champ de bataille de
Souchez (Pas de Calais).

L'acte de décès n'a été transcrit que le 16 mai 1915, à Camblin
l'Abbé (Pas de Calais), en raison de l'abandon du champ de
bataille par nos troupes.

Mort pour la France à 29 ans.

Le régiment est installé entre le bois de Carency et le bois de Berthonval, en face de Souchez.

Le 9 mai 1915, au cours d'un assaut d'une heure, le 97^{ème} régiment d'infanterie alpine enlève plus de trois kilomètres de terrain ; les 1^{ère} et 2^{ème} lignes allemandes sont conquises. Les unités ont éprouvé bien des pertes et sont mélangées, la plupart des chefs sont tombés.

Chacun, radieux mais épuisé par cette course et par la lutte, attend impatiemment les renforts pour entamer la poursuite. Les réserves sont encore loin, les balles sifflent, de plus en plus nombreuses, les obus tombent sur nos soldats. L'Allemand mitraille la plaine.

Le cimetière de Souchez devient intenable sous les obus et ses défenseurs se replient sur le *Cabaret rouge*. Le soir, l'Allemand s'est ressaisi et se prépare à réagir furieusement contre nous.

Les jours suivants, les 10,11, 12, les obus de tous calibres tombent drus, les contre-attaques n'en finissent pas. A peine abrités dans des trous peu profonds et creusés à la hâte, nos braves se maintiennent désespérément et, malgré les pertes, repoussent tous les assauts.

La chaleur est lourde, la fièvre mine les combattants et sur ce plateau dénudé, pas une goutte d'eau ; les ravitaillements n'arrivent pas.

Que de morts, que de souffrance et combien d'héroïsme !

A la relève, quelques jours plus tard, les survivants sont amaigris, hâves, couverts de terre, les vêtements en lambeaux.